



# HEALTH RESEARCH IN AFRICA

High Quality Research with Impact on Clinical Care



## Article Original

### Évaluation de la Dépression Post Accident Vasculaire Cérébral à Tunis

#### *Evaluation of Post-Stroke Depression in Tunis*

Abbassi Amira<sup>1</sup>, Ammouchi Mohamed Moemen<sup>2</sup>, Kaabi Farah<sup>2</sup>

#### Affiliations

1. Institut supérieur des sciences infirmières de Tunis
2. Institut National Mongi Ben Hmida de Tunis

#### Auteur correspondant

Abbassi Amira, professeur principal émérite paramédicale à l'institut supérieur des sciences infirmières de Tunis  
Email: amiraibtisem@hotmail.fr

**Mots clés :** AVC, Dépression, SADQ-H-Tunisie

**Key words:** Stroke, Depression, SADQ-H-Tunisia

#### RESUME

**Introduction.** Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) sont potentiellement responsables d'une altération majeure de la qualité de vie des patients, non seulement en raison du handicap physique qu'ils sont susceptibles de générer mais aussi de leurs conséquences cognitives et thymiques. La dépression post AVC (DPAVC) est l'une des complications des AVC les moins documentées en Afrique. Le but de cette étude est d'évaluer la prévalence de la dépression post AVC au service de neurologie de l'institut National Mongi Ben Hmida de Tunis. **Méthodologie.** Il s'agissait d'une étude quantitative descriptive menée auprès des patients suivis pour AVC au service de neurologie de l'hôpital Mongi Ben Hmida, du 15 janvier au 19 mars 2024. Les données ont été collectées à l'aide du questionnaire SADQ-H et analysées à l'aide du logiciel SPSS-22. **Résultats.** Au total 55 participants ont été inclus dans notre étude avec une prédominance féminine (53,2%) pour un âge moyen de 62,50 ans. La prévalence générale de l'humeur dépressive était de 85%. Parmi les patients déprimés, 85,1 % avaient un AVC ischémique et 14,9 % un AVC hémorragique, avec une corrélation significative entre la DPAVC et le type d'AVC ( $p = 0,02$ ). Le taux de patients n'ayant pas consulté un psychiatre était de 93,6%. **Conclusion.** La dépression après AVC a un retentissement direct sur la qualité de vie des patients et sur leur récupération fonctionnelle. Donc il serait nécessaire de prévenir cette dépression en mettant en place un dépistage systématique et précoce pour tous les patients en post-AVC.

#### ABSTRACT

**Introduction.** Stroke has the potential to significantly impact the quality of life of patients, not only due to the physical disability it may cause but also because of its cognitive and emotional consequences. Post-stroke depression (PSD) is one of the least documented complications of stroke in Africa. The aim of this study is to evaluate the prevalence of post-stroke depression at the neurology department of the National Institute Mongi Ben Hmida in Tunis. **Methodology.** This was a descriptive quantitative study conducted with stroke patients at the neurology department of Mongi Ben Hmida Hospital from January 15 to March 19, 2024. Data was collected using the SADQ-H questionnaire and analyzed using SPSS-22 software. **Results.** A total of 55 participants were included in our study, with a majority of females (53.2%) and a mean age of 62.50 years. The overall prevalence of depressive mood was 85%. Among the depressed patients, 85.1% had an ischemic stroke and 14.9% had a hemorrhagic stroke, with a significant correlation between PSD and stroke type ( $p = 0.02$ ). The rate of patients who had not consulted a psychiatrist was 93.6%. **Conclusion.** Post-stroke depression has a direct impact on the quality of life of patients and their functional recovery. Therefore, it is necessary to prevent this depression by implementing systematic and early screening for all post-stroke patients.



High Quality  
Research with  
Impact on  
Clinical Care



High Quality  
Research with  
Impact on  
Clinical Care



**POUR LES LECTEURS PRESSÉS**

**Ce qui est connu du sujet**

La dépression post AVC (DPAVC) est l'une des complications des AVC les moins documentées en Afrique.

**La question abordée dans cette étude**

Prévalence de la dépression post AVC au service de neurologie de l'institut National Mongi Ben Hmida de Tunis.

**Ce que cette étude apporte de nouveau**

1. On notait une prédominance féminine (53,2%) pour un âge moyen de 62,50 ans.
2. La prévalence générale de l'humeur dépressive était de 85%.
3. Parmi les patients déprimés, 85,1 % avaient un AVC ischémique et 14,9 % un AVC hémorragique, avec une corrélation significative entre la DPAVC et le type d'AVC (p = 0,02).
4. Le taux de patients n'ayant pas consulté un psychiatre était de 93,6%.

**Les implications pour la pratique, les politiques ou les recherches futures.**

Il serait nécessaire de prévenir cette dépression en mettant en place un dépistage systématique et précoce pour tous les patients en post-AVC.

**INTRODUCTION**

L'accident vasculaire cérébral (AVC) représente une cause majeure de morbidité, il est la première source de handicap dans le monde [1,2]. L'AVC constitue la 3e cause de mortalité après les accidents coronariens et les cancers dans les pays développés et la 2e cause de décès dans les pays en développement [3]. Les complications de l'AVC sont nombreuses ; parmi celles-ci les séquelles neurologiques sont souvent invalidantes, conduisant à une perte sévère d'autonomie fonctionnelle et physique [4]. Les AVC entraînent également des complications psychiatriques dont la dépression post AVC (DPAVC). Elle touche 30 à 50 % des patients au cours de la première année qui suit un AVC et augmente le risque de mortalité et de morbidité [5, 6]. Malgré son importance, la DPAVC reste une pathologie négligée [7,8]. Cela est d'autant plus regrettable que son diagnostic et sa prise en charge améliorent non seulement l'état dépressif et la qualité de vie des patients, mais aussi leur pronostic fonctionnel [8]. Le but de cette étude est d'évaluer la prévalence de la dépression post AVC au service de neurologie de l'institut National Mongi Ben Hmida de Tunis.

**PATIENTS ET METHODES**

Il s'agissait d'une étude transversale, menée sur une période de 15 Janvier au 19 Mars 2024 au service de neurologie de l'Institut National de Neurologie Mongi Ben Hmida de Tunis. Cette étude a concerné tous les patients victimes d'AVC, confirmés par la tomодensitométrie cérébrale. Nous avons exclu de notre étude les patients présentant une récurrence d'AVC, un accident vasculaire transitoire, des antécédents personnels psychiatriques, un trouble de la vigilance.

Les données de l'enquête ont été recueillies auprès des patients et à partir des dossiers médicaux. Un questionnaire a été établi, comportant les données sociodémographiques, les antécédents médicaux et psychiatriques (familiaux et personnels), et les données concernant l'AVC. Nous avons également utilisé un instrument de mesure SADQ-H. Ce questionnaire a été traduit en arabe en utilisant la méthode « Traduction-inversée ». La saisie et l'analyse des données ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS-22.

**RÉSULTATS**

**Fréquence de la DPAVC**

Les analyses initiales des résultats de questionnaire ont été effectuées sur l'ensemble des 55 patients pour évaluer la prévalence de DPAVC. Les résultats ont montré que 47 des 55 patients soit 85% présentaient une humeur dépressive (avaient un score supérieur à 18, seuil optimal pour détecter la dépression).

**Tableau I. Caractéristiques sociodémographiques des patients déprimés**

Variables	N=47	%	P
<b>Age</b>			0,09
[40-55[	12	25,5	
[55-70[	23	49	
[70-85[	12	25,5	
<b>Genre</b>			0,8
Féminin	25	53,2	
Masculin	22	46,8	
<b>Profession</b>			0,053
Ouvrier	12	25,5	
Employé	6	12,8	
Retraité	14	29,8	
Femme au foyer	15	31,9	
<b>Statut maritaux</b>			0,6
Marié	28	59,6	
Divorcé	12	25,3	
Veuf	7	14,9	
<b>Niveau socio-économique</b>			0,3
Bas	15	31,9	
Moyen	23	48,9	
Bien	9	19,2	
<b>Niveau d'étude</b>			0,7
Analphabète	17	36,2	
Primaire	14	29,8	
Secondaire	12	25,5	
Universitaire	4	8,5	

**DPAVC et données sociodémographiques**

L'âge moyen de nos patients ayant une humeur dépressive était de 62,50 ans. La majorité des patients étaient de sexe féminin (25 femmes ; 53,2 %), mariée (28 cas 59,6 %) divorcé (12 cas 25,3%) et veuf dans 14,9 % des cas. 36,2 % des patients sont analphabètes. 29,8% des patients ont un niveau primaire. En termes de profession, 25,5 % étaient ouvriers ou journaliers, 12,8 % étaient employés, 31,9 % étaient des femmes au foyer et 29,8 % étaient retraités. Le niveau socio-économique des patients était bas dans 31,9% des cas. Aucune corrélation n'a été révélée entre ces données et la DPAVC (Tableau I).

**DPAVC et données cliniques**

Parmi les patients en dépression post-AVC, 87 % présentaient une durée de maladie inférieure à un an, tandis que 13 % étaient malades depuis un an ou plus. Les antécédents médicaux étaient présents chez 56,4 % des patients, contre 43,6 % sans antécédents médicaux. Concernant le type d'AVC, 85,1 % des patients déprimés avaient un AVC ischémique et 14,9 % un AVC hémorragique, avec une corrélation significative entre la DPAVC et le type d'AVC (p = 0,02). Enfin, 82,9 % des patients avaient eu un seul AVC, 12,8 % avaient eu deux AVC, et 4,3 % avaient eu trois AVC (**Tableau II**).

**Tableau II : Données cliniques des patients déprimés**

Variables	N=47	%	P
<b>Durée de maladie</b>			0,3
>1 an	8	17	
<1 an	39	83	
<b>Les antécédents médicaux</b>			0,5
Oui	31	56,4	
Non	24	43,6	
<b>Type d'AVC</b>			0,02
Ischémique	40	85,1	
Hémorragique	7	14,9	
<b>Nombre d'AVC</b>			0,6
1	39	82,9	
2	6	12,8	
3 ou plus	2	4,3	

**Dépression et délai de survenu de l'AVC**

D'après nos résultats, la fréquence de la dépression variait entre 4,3 % et 42,5 % en fonction du délai écoulé depuis l'AVC. Elle était plus élevée avant un mois et au-delà d'un an après l'AVC (**Tableau III**).

**Tableau III : Dépression et délai de survenu de l'AVC**

Variables	N=47	%
<b>Délai de survenu</b>		
<= 1 mois	20	42,5
Entre 1 et 6 mois	12	25,5
Entre 6 et 12 mois	2	4,3
>1 an	13	27,7

**Consultation avec un psychiatre**

Seulement 6,4% des patients avaient consulté un psychiatre et 93,6% n'avaient pas consulté un psychiatre.

**DISCUSSION**

Dans notre étude, la prévalence de la dépression post-AVC était de 85%. Notre résultat est similaire à celui d'une étude transversale qui s'est déroulée dans les services de neurologie de l'hôpital de l'Amitié et de psychiatrie de l'hôpital général à Bangui en Afrique. Cette étude a révélé que la prévalence de la dépression post AVC était de 88,6 % (31 patients sur 35) [9]. Cependant, Ojagbemi et al [10] qui a retrouvé dans une métaanalyse, une prévalence de 31 % en Afrique du sud du Sahara. Hackett et al [11] ont abouti à un autre résultat dans leur méta-analyse. En Egypte, la prévalence était de 36,9 % [12]. Cependant, cette prévalence est très variable [13]. Dans une étude préliminaire réalisée en 2020 dans le service de médecine de Bamako avec une prévalence à 33,33% et à 38,9% en 2012 dans le service

de neurologie du CHU Yalgado Ouédraogo par Napon et al [14]. Cela pourrait s'expliquer par la variabilité des échelles de diagnostic de la DPAVC, des critères d'inclusion et de la taille des différentes populations d'étude. Engedal, Kirkevold, et ses collègues. (2011) ont affirmé que la survenue de dépression après un AVC est brutale suite à ce que confrontent le patient de l'incapacité physique à faire les activités quotidiennes et surtout les simples activités, le handicap [15]. Notre étude a mis en évidence une prédominance féminine (53,2%). Ce résultat est corolaire aux conclusions de certains auteurs [16, 17] qui ont décrit le genre féminin comme étant un facteur de risque de la DPAVC. Cependant, Khedr et al [18] ne trouvaient pas de lien entre la DPAVC et le genre. Nous n'avons pas observé une association statistiquement significative entre la survenue de la DPAVC et les facteurs sociodémographiques tels que l'âge, le statut matrimonial et le niveau socio-économique. Ce même constat a été rapporté par d'autres auteurs de par le monde [19, 20]. Concernant le type d'AVC, notre étude a révélé que la majorité des patients sélectionnés, souffrant d'AVC ischémique, représentaient 85,1% des cas, tandis que ceux atteints d'AVC hémorragique étaient à 14,1%. Dans la littérature l'AVC ischémique est le plus souvent retrouvé. L'étude réalisée au Mali en 2020 retrouve une incidence élevée de la DPAVC chez les patients faisant un AVC ischémique (83,64%) [14]. Une autre étude menée en 2022, a présenté des résultats similaires, avec 62,96% des patients en DPAVC présentant un AVC ischémique, et 37,03% un AVC hémorragique [21]. Seulement 6,4% des patients avaient consulté un psychiatre, ce qui est insuffisant compte tenu des enjeux psychologiques liés à cette pathologie. Un suivi psychiatrique peut aider à mieux gérer les conséquences émotionnelles et mentales de l'AVC, améliorant ainsi la qualité de vie des patients et facilitant leur rétablissement global. Une étude menée à l'hôpital universitaire de Maastricht au Pays-Bas a montré qu'un moi après un AVC, tous les patients ont eu une évaluation psychiatrique [22].

**CONCLUSION**

Cette étude a permis de noter que la dépression post AVC est une complication relativement courante. Cette étude permet d'insister sur le dépistage systématique de la dépression au cours des AVC. Des études ultérieures s'avèrent nécessaires pour disposer de critères permettant une identification précoce des patients à risque afin de leur proposer des aides adaptées. Il serait pertinent, aussi, de réaliser une étude similaire, mais sur un échantillon plus grand. Il est recommandé de mener des études qualitatives sur l'expérience subjective de la DPAVC, des recherches sur les facteurs prédictifs de la DPAVC, ou des études longitudinales sur la prévalence et l'évolution de la DPAVC seraient particulièrement utiles.

**Limite de l'étude**

La taille de l'échantillon constitue une limite, ce qui entrave la possibilité de généraliser nos résultats. Notre étude est de nature transversale tandis qu'une approche

longitudinale aurait été plus approprié pour permettre une comparaison de la fréquence de la dépression post-AVC à différents stades de l'évolution.

### Conflit d'intérêt

Aucun

### RÉFÉRENCES

- Berg A, Palomäki H, Lehtihalmes M, et al (2003) Poststroke depression: an 18-month follow-up. *Stroke* 34(1):138-43.
- Dieguez S, Staub F, Bruggimann L, Bogousslavsky J (2004) Is poststroke depression a vascular depression? *J Neurol Sci* 226(1-2):53-8.
- Dahlöf B, Devereux RB, Kjeldsen SE, et al (2002) Cardiovascular morbidity and mortality in the Losartan Intervention For Endpoint reduction in hypertension study (LIFE): a randomised trial against atenolol. *Lancet* 359(9311):995-1003.
- Pariel-Madjlessi S, Pouillon M, Robcis I, et al (2005) La dépression : une complication méconnue de l'accident vasculaire cérébral chez les sujets âgés. *Psychol NeuroPsychiatr Vieil* 3(1):7-16.
- Goossens D, Wiart L. Dépression et accidents vasculaires cérébraux. *EMC Neurol* 2005 ; 2 : 157-62.
- Pariel-Madjlessi S, Pouillon M, Robcis I, Sebban C, Frémont P, Belmin J. La dépression : une complication méconnue de l'accident vasculaire cérébral chez les sujets âgés. *Psychol NeuroPsychiatr Vieil* 2005 ; 3 : 7-16.
- Gillen R, Tennen H, McKee TE, et al (2001) Depressive symptoms and history of depression predict rehabilitation efficiency in stroke patients. *Arch Phys Med Rehabil* 82(12):1645-9.
- Pellet J, Decrat M, Lang F, et al (1987) Description d'un échantillon de 300 échelles MADRS portant sur des sujets déprimés. *Ann Méd Psychol (Paris)* 145(2):170-5.
- Mbelesso P, Senekian VP, Yangatimbi E, Tabo A, Zaoro-Kponsere AJ, Kette GC, et al. Dépression post accident vasculaire cérébral en Afrique : mythe ou réalité ? *Bull. Soc. Pathol. Exot* 2014 ; 107 : 350-355.
- Ojagbemi A, Akpa O, Elugbadebo F, Owolabi E, Ovbiagele B. Depression after Stroke in Sub-Saharan Africa: A Systematic Review and Meta-Analysis. *Behav Neurol* 2017; 2017:1-9.
- Hackett ML, Pickles K. Part I: frequency of depression after stroke: an updated systematic review and metaanalysis of observational studies. *Int J Stroke*. 2014; 9:1017-1025.
- Kehdr EM, Abdelrahman AA, Desoky T, Zaki AF, Gamea A. Post-stroke depression: frequency, risk factors, and impact on quality of life among 103 stroke patients—hospital-based study. *Egypt J Neurol, Psychiatry Neurosurg* 2020; 56:66-73.
- Pariel-Madjlessi S, Pouillon M, Robcis I, Sebban C, Frémont P, Belmin J. La dépression : une complication méconnue de l'accident vasculaire cérébral chez les sujets âgés. *Psychol NeuroPsychiatr Vieil* 2005; 3(1):7-16.
- Ousmane C, Soumaila B, Jamila K, Khalif M, Ababacar, Serigne Saliou M et al. Dépression Post-Accident Vasculaire Cérébral au Centre Hospitalier National Universitaire de Fann, Dakar (Sénégal). *Health Sci. Dis* 2023; 24(5) : 19-22.
- Zuber M. Troubles dépressifs dans les pathologies neurologiques - 2e partie, Dépression et accidents vasculaires cérébraux : Une prise en charge balbutiante. *Neurologies*. 2012;15(145):56-58.
- Napon C, Kaboré A, Kaboré J. La dépression postaccident vasculaire cérébral au Burkina Faso. *Pan Afr Med J* 2012;13(3):1-4.
- Kouwenhoven, SE, Kirkevold, M, Engedal K, Kim HS. Depression in acute stroke: prevalence, dominant symptoms and associated factors. A systematic literature review. *Disabil Rehabil* 2011; 33(7), 539-556.
- Kehdr EM, Abdelrahman AA, Desoky T, Zaki AF, Gamea A. Post-stroke depression: frequency, risk factors, and impact on quality of life among 103 stroke patients—hospital-based study. *Egypt J Neurol, Psychiatry Neurosurg* 2020; 56:66-73.
- Gyagenda JO, Ddumba E, Odokonyero R, Kaddumukasa M, Sajatovic M, Smyth K, Katabira E. Post-stroke depression among stroke survivors attending two hospitals in Kampala Uganda. *Afr Health Sci* 2015;15(4):1220-1231.
- Ibeneme SC, Anyachukwu CC, Nwosu A, Ibeneme GC, Bakare M, Fortwengel G. Symptoms of Post stroke Depression among Stroke Survivors: An Appraisal of Psychiatry Needs and Care during Physiotherapy Rehabilitation. *Scientifica* 2016; 2016(1):1-6.
- Somda AP1\*, Ouédraogo PVI,3, Kpoda BNH2, Savadogo AA1,3, Séré IS1, Ouattara M1, Millogo A. Dépression Post Accident Vasculaire Cérébral : Aspects Epidémiologiques et Cliniques au Centre Hospitalier Universitaire Sourô Sanou de Bobo-Dioulasso. *Health Sci. Dis* 2022 ; 23(5) : 143-146.
- BourA, Rasquin S, Aben I, Boreas A, Limburg M, Vemhey F. A one year follow-up study into the course of depression after stroke.